



ENVOYÉ SPÉCIAL, PHILIPPE JANSSENS

FONTYN... de jouvence!

▶ Tenant du titre en moto, l'Anversois repart en Afrique avec de belles ambitions

▶ Demander à Martin Fontyn ce que sa victoire sur l'Africa Eco Race 2013 a changé dans sa vie, c'est s'exposer à un récit sans fin. Une belle histoire pour un pilote d'enduro, habitué à l'Afrique et aux rallyes depuis 17 ans, mais qui dut attendre son 54^e anniversaire pour vivre la grande aventure de sa vie.

"Et, qui plus est, l'emporter dès la première participation !" lance-t-il. "Car s'il est bien une chose à laquelle je ne m'attendais pas, c'était de monter sur la plus haute marche du podium à Dakar !"

Et plus encore que quiconque, Martin sait à quel point les rallyes africains sur deux roues s'apparentent souvent à une loterie. "Il ne suffit pas d'être le plus rapide; ce qui compte sur ce type d'épreuve de longue haleine, c'est d'être le meilleur. Comprenez le plus régulier, et de bénéficier de ce brin de chance qui vous maintient dans la course..."

Tout peut s'arrêter tellement vite. "J'ai conscience que la course peut être terminée dès le premier jour", poursuit-il. "Et c'est

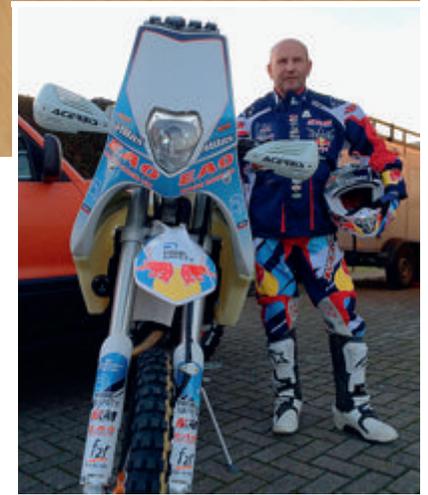
bien pour cela que je ne me mets aucune pression inutile. Je suis l'homme à battre et je tiendrai ce rôle. Si, à l'arrivée, je décroche un podium final, ce sera déjà exceptionnel, surtout que le plateau m'a l'air encore plus qualitatif que lors de la dernière édition..."

LAURÉAT EN JANVIER DERNIER, notre compatriote, qui s'élancera sur une toute nouvelle KTM 500, avoue s'être ouvert l'horizon, comme pilote, mais aussi comme patron d'équipe avec son team EAO qui propose l'assistance aux motards sur diverses épreuves tout au long de l'année et, bien sûr, sur l'Africa Eco Race. "Aujourd'hui, je reçois des demandes du Japon et d'Amérique du Sud", acquiesce-t-il. "J'ai même été invité par Honda à rouler en compagnie de leur team client. Nous repartons cette année avec 7 clients, ce qui est vraiment pas mal pour ce type de rallye dont les budgets sont logiquement plus importants..."

Alors oui, il a l'avantage de l'expérience. Sa première participation, en jan-



▶ L'an dernier, les dunes mauritaniennes s'étaient montrées impitoyables... © DESERT RUNNER



▶ Notre compatriote Martin Fontyn, ici aux côtés de sa nouvelle KTM 500, aura fort à faire pour rééditer sa victoire de 2013. © D. R.

"POUR LÂCHER mon Blackberry..."

▶ Gilles Vanderweyen rêve d'une course sans ennuis jusqu'à Dakar...

▶ S'il est une passion qu'il ne dément pas, c'est bien celle de la moto. Mais absorbé par son boulot et sa vie de famille durant toute l'année, Gilles Vanderweyen avoue franchir avec plus d'aisance les échelons professionnels que les dunes du Chili ou de Mauritanie... C'est pour cela aussi, qu'une fois par an, il s'offre un grand rallye. Parti en 2011 sur l'Africa Eco Race, notre compatriote s'était attaqué au Dakar en janvier dernier.

"Pas avec beaucoup de succès, puisque ma moto a commencé à me lâcher après 120 km de liaison lors de la première étape", soupire-t-il. "Ce fut une énorme désillusion après 9 mois de préparation et de recherche de budget. Tout cela pour un bête faisceau électrique qui était défait..."

Cette année, plutôt que de se relancer sur le continent sud-américain, Gilles a donc opté pour l'Afrique en compagnie des Motards du désert, une association de motard français. Le choix de l'alternance ? "Non, pas vraiment", reprend-il. "C'est plutôt un impératif de calendrier. Je ne

peux pas me permettre de rentrer si tard en janvier. Ceci dit, j'adore l'Afrique et je trouve que l'Africa Eco Race est sans doute la plus belle course au monde, même si le Dakar reste la plus importante..."

Au lendemain d'une préparation au Rallye du Maroc, le pilote bruxellois s'attaque aux pistes marocaines et au désert mauritanien au guidon d'une toute nouvelle KTM 450 Factory avec un objectif plutôt raisonnable. "Je crois effectivement qu'il s'agit de la meilleure moto actuellement", souligne-t-il.

"Le but est donc de rallier Dakar sans viser un classement. En revanche, ce dont je rêve, c'est de connaître une course linéaire,

sans trop d'ennuis. Car finalement, mon objectif premier, c'est de me vider la tête. Je passe 12 mois de l'année accroché à mon Blackberry. Puisqu'il n'y

a pas ou peu de réseau dans le désert, cela me permet de le lâcher pendant 15 jours."

Avec, au bout du compte, une bonne action, qui lui tient à cœur. "Oui, je suis parrain de quatre enfants dans l'association SOS Villages d'Enfants", conclut-il. "L'un d'entre eux est au Sénégal. J'ai fixé rendez-vous à Dakar au responsable du village afin de lui remettre le chèque composé des dons de mes amis et proches lors de mon second mariage, voici quelques mois..."

▶ Gilles Vanderweyen se relance sur l'Africa Eco Race, pour oublier ses malheurs du dernier Dakar. © D. R.



REPÈRES

Pisano et ce sacré Gabari!

Soyons clairs : avec, au départ de cette édition 2014 de l'Africa Eco Race, des pilotes du calibre de Michaël Pisano et de Harite Gabari, il sera très difficile pour Martin Fontyn de reconduire sa victoire de janvier dernier. Avec cinq participations au Dakar où sa valeur intrinsèque aurait dû lui valoir un Top 15, le motard corse et sa Honda partent certainement avec les favoris du pronostic. Il faudra également se méfier du Marocain Harite Gabari (Yamaha 450) qui, malgré son physique imposant, possède une maîtrise exceptionnelle et nous a habitués à quelques belles places d'honneur sur les pistes de son magnifique pays. Quant au Français Norbert Dubois (KTM), après plusieurs places d'honneur, il rêve lui aussi de transformer l'essai !

LES PRINCIPAUX ENGAGÉS

- 103. Michaël Pisano (Fra/Honda)
- 105. Gilles Vanderweyen (KTM)
- 106. Joris Van Dijck (KTM)
- 107. Gwen Backx (KTM)
- 108. Harite Gabari (Mar/Yamaha)
- 122. Guillaume Martens (P-B/KTM)
- 127. Willy Jobard (Fra/Zonghsen)
- 161. Norbert Dubois (Fra/KTM)
- 169. Martin Fontyn (KTM)